



« Défilé pour 27 Chaussures »

Conçu par **Olivier Saillard** et **Mathilde Monnier**
Interprétation **Mathilde Monnier**

« DÉFILÉ POUR 27 CHAUSSURES ».

Conçu par **Olivier Saillard et Mathilde Monnier**

Interprétation **Mathilde Monnier**

Création son **Nano de Clausel**

Création lumière **Eric Wurtz**

Photographies **Marc Dommage**

Qu'ils s'agissent de mannequins ou de militaires, le défilé qu'ils ordonnent est un déplacement de troupe, une parade commémorative ou strictement au service des apparences de la mode. Vêtue d'une chemise blanche et d'un pull d'homme, gainée de collants noirs, Mathilde Monnier s'approche nue pieds. Autour d'elle des chaussures sombres comme des ombres préfigurent les pas à venir. Tandis qu'elle chausse à tour de rôle les mocassins, les bottines Cambres, les Richelieu en nombre, sa progression lente est un acheminement droit, rectiligne conformément aux défilés usuels. Pourtant seule sur scène, Mathilde Monnier défile en groupe. Ses semblables sont les pas de cuir encre qu'incarnent les chaussures J.M Weston. Ce sont les archétypes de carbone dont le sol effleuré garde l'empreinte poétique du passage. Au fur et à mesure de sa déambulation, une marche silencieuse de souliers au sol l'accompagne, la devance ou la contredit. Les acteurs muets de cette randonnée mystérieuse épousent ses pas, glissent sur et sous ses pieds. Ils la forcent aux positions ordinaires ou rêvées du marcheur arpenteur. Courbée, allongée, debout, Mathilde Monnier poursuit un chemin de solitude modifié à peine par les humeurs d'un corps chaussé, érigé ou convertit. Sans distraction aucune, comme les militaires droits dans leurs bottes, comme les mannequins plantées sur leurs talons aiguilles, Mathilde Monnier avance au ras du sol, tête haute. A plat, sur des « semelles de vents », elle donne au défilé des traits de jambes nouveaux. Ce costume du temps arrêté et suspendu de la déambulation agit comme le souvenir d'une marche immobile et pourtant active, solitaire et pourtant collective.

Conçue par Olivier Saillard et Mathilde Monnier, « Défilé pour 27 chaussures » est une performance présentée dans le cadre des collections de mode masculine de Juin 2018 (Prêt-à-porter printemps été 2019). Elle met en scène la chorégraphe et les 11 paires de chaussures emblématiques de JM Weston. Le modèle Chasse des années 1930, le mocassin des années 1960 ou les bottes de la Garde Républicaine servent de gamme inchangée, de partition de cuir découpé à partir desquels Olivier Saillard, directeur artistique, Image et Culture de JM Weston construira l'avenir en pas nouveaux.



MATHILDE MONNIER.

Mathilde Monnier occupe une place de référence dans le paysage de la danse contemporaine française et internationale. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement.

Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une série de collaborations avec des personnalités venant de divers champs artistiques (Jean-Luc Nancy, Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels...).

Elle crée plus de 40 pièces chorégraphiques présentées sur les grandes scènes internationales du festival d'Avignon au Théâtre de la Ville de Paris en passant par New York, Vienne, Berlin, Londres et reçoit plusieurs prix pour son travail prix Ministère de la culture, Grand Prix SACD.

De janvier 2014 à juin 2019 elle dirige le Centre National de la Danse à Pantin.

SES CRÉATIONS CHORÉGRAPHIQUES /// el baile (2017) • qu'est-ce qui nous arrive ??? (2013) • objets re-trouvés • twin paradox (2012) • pudique acide / extasis (recréation) (2011) • un américain à paris • soapéra (2010) • pavlova 3'23" • nos images (2009) • les signes extérieurs • gustavia • surrogate cities (2008) • city maquette • tempo 76 (2007) • 2008 vallée (2006) • frère&sœur • la place du singe (2005) • publique • pièces (2004) • slide (2003) • déroutés • la petite renarde rusée • à nos endroits • multi-materials • allitérations • à sa guise • 8 mn (2002) • signé, signés • natt & rose (2001) • les lieux de là • fantaisie (1999) • qui voyez vous ? • arê ez, arrêtons, arrête (1997) • l'atelier en pièces (1996) • nuit (1995) • pour antigone (1993) • ainsi de suite • un petit peu d'exercice • dimanche (1992) • chinoiserie • face nord (1991) • sur le champ • duos (1990) • récitatif • cheval de quatre • à la renverse (1989) • idée de mars • je ne vois pas la femme cachée dans la forêt (1988) • mort de rire (1987) • mama, monday, sunday or always (1986) • extasis • royal stewart • cru (1985) • pudique acide (1984) • là (1983)



OLIVIER SAILLARD.

Directeur artistique, image et culture de la maison JM Weston depuis janvier 2018, Olivier Saillard a la responsabilité des collections chaussures homme et femme des collections accessoires et de l'image de la maison. Diplômé en histoire de l'art, il est nommé directeur du Musée de la mode de Marseille en 1995. En 2000, il devient responsable de la programmation des expositions mode au Musée des arts décoratifs de Paris. À partir de 2010, il est nommé directeur du Palais Galliera, Musée de la mode de la ville de Paris, où il mettra ses connaissances et son expertise au service des collections pendant huit ans. On lui doit plusieurs grandes expositions comme Yohji Yamamoto juste des vêtements et Christian Lacroix, Histoire de vêtements aux Arts décoratifs, Azzedine Alaïa puis Jeanne Lanvin au Palais Galliera, Madame Grès, La couture à l'oeuvre et Balenciaga, L'oeuvre au noir au Musée Bourdelle et plus récemment Le Musééphémère de la mode au Palazzo Pitti de Florence.

Il est auteur de plusieurs ouvrages dont une Histoire idéale de la mode contemporaine aux Éditions Textuel. En 2005, Olivier Saillard a été lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto. Depuis, il mène en parallèle de son travail d'historien une réflexion poétique présentée sous forme de performances.

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, il crée avec Tilda Swinton The Impossible Wardrobe (2012), Eternity Dress (2013) et Cloakroom (2014). En 2015 il présente à New York puis au CN D et à Venise Models Never Talk créé sur les souvenirs de sept mannequins. En 2016, il présente au Musée d'Art moderne Sur-Exposition avec Charlotte Rampling et Tilda Swinton. En 2017, il présente Couture essentielle au CN D, précisant ainsi une réflexion sensible où le vêtement et la mémoire sont toujours au cœur du sujet. En 2018, il crée sa première collection de tee-shirts haute couture Moda Povera

